

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

VIANDES
BIO



OBSERVATOIRE DES VIANDES BIO 2023

LA FILIÈRE BIO ENTRE ADAPTATION ET RÉSILIENCE

Le bilan 2023 de la filière des viandes bio met en lumière **une année marquée par des défis majeurs** pour les producteurs et les distributeurs. Le marché a connu des fluctuations importantes, tant au niveau de la production que de la consommation, dans un contexte économique incertain. Les acteurs de la filière ont dû faire preuve d'une **grande capacité d'adaptation** pour surmonter ces obstacles et continuer à offrir des produits de qualité aux consommateurs.

UNE PRODUCTION SOUS PRESSION

En 2023, la production d'animaux biologiques a reculé pour la deuxième année consécutive, passant de 63 265 TEC en 2022 à 52 011 TEC en 2023, soit une baisse de 18%. Cette diminution s'explique par le détournement des consommateurs vis-à-vis des produits bio dû à l'importante inflation ces dernières années, qui engendre une baisse de consommation de produits de qualité dont le BIO et au manque de clarté sur les bénéfices consommateurs apportés par la filière. Cette situation a entraîné des difficultés de valorisation des animaux en bio, impliquant des réaffectations vers le marché conventionnel, la congélation des produits et des arrêts d'élevage.



DES HABITUDES DE CONSOMMATION BOULEVERSÉES

Jusqu'en 2019, les circuits de commercialisation permettaient aux viandes bio de trouver des débouchés adaptés pour chaque espèce et chaque morceau tout au long de l'année.

Après une croissance notable en 2022 (+4%) suite à la crise du Covid, **la restauration hors-domicile a stagné en 2023 (-1%)**. **L'inflation a contribué à pénaliser le développement en RHD**, malgré les efforts déployés par la filière. Hormis la vente directe (+4%), tous les autres circuits ont enregistré des baisses significatives : GMS -26%, boucheries -25%, et magasins spécialisés -12%. Cette situation, combinée à **un marché des bovins conventionnels porteur** a rendu l'année 2023 particulièrement difficile pour les groupements.

UNE ADAPTATION NÉCESSAIRE

La filière des viandes bio doit continuellement **s'adapter pour équilibrer l'offre et la demande**. Les opérateurs font face à des défis comme **l'augmentation des coûts de production et les évolutions des comportements de consommation**. **Des mécanismes de régulation** tels que le déclassement ont été mis en place par les opérateurs pour gérer cet équilibre. Les acteurs de la filière travaillent également à améliorer l'efficacité des chaînes de distribution et à diversifier leurs débouchés pour mieux répondre aux attentes des consommateurs.

ZOOM SUR LA FILIÈRE BOVINE BIO

En 2023, la filière bovine bio a traversé une période difficile avec des défis notables tant sur le plan de la production que de la consommation. La production totale de **viande bovine bio a atteint 26 149 tonnes**, marquant une baisse de 14% par rapport à l'année précédente. Cette baisse s'explique en partie par une contraction du cheptel total de bovins bio et des réaffectations d'animaux vers le conventionnel.

Les **abattages de gros bovins bio allaitants ont accusé un recul de -18%** entre 2023 et 2022 en volume (tonnes équivalent carcasse). Une baisse due à la compression du marché, des prix de vente élevés en conventionnel, et une stagnation du nombre de producteurs engagés en BIO ainsi que du cheptel allaitant BIO.

Du côté de la consommation, la grande distribution (GMS) demeure le principal débouché pour la viande bovine bio, représentant plus de **52% des ventes en 2023**. Cependant, les ventes en GMS ont été affectées par une **baisse de la consommation et des référencements des viandes bio en magasins**, tandis que la part relative de la restauration hors domicile (RHD) et de la vente directe a progressé, reflétant une diversification des circuits de distribution. Les ventes de viande de bœuf bio (haché et pièces) dans les **rayons libre-service**

des grandes surfaces ont diminué de **20%**, passant de 4 432 tonnes en 2022 à 3 551 tonnes en 2023. Sur deux ans, la baisse de consommation de viande bovine bio en volume en GMS est de -37 %.

Pour les bovins laitiers et mixtes, les abattages ont diminué de 7% entre 2022 et 2023. Cette baisse moindre s'explique par **un écart de prix plus important entre BIO et conventionnel**, ce qui a permis de mieux alimenter le marché du steak haché.

Malgré une diminution contrôlée des abattages en bovins laitiers, une proportion importante des troupeaux de bovins allaitants, laitiers et mixtes a continué d'alimenter le marché du steak haché et des viandes prêtes à découper.

En 2023, les abattages de veaux bio connaissent une baisse de -12 % des volumes (tonnes équivalent carcasse). Les baisses de volumes constatées en GMS et en boucherie n'ont pu être compensées par les ventes en RHD, et le relatif dynamisme de la vente directe.

La filière bovine biologique doit continuer à s'adapter aux fluctuations du marché et à trouver des moyens innovants pour stimuler la demande et soutenir les producteurs, notamment à travers des campagnes de promotion et des initiatives de valorisation des produits biologiques.



ZOOM SUR LA FILIÈRE OVINE BIO

En 2023, la filière ovine bio a également rencontré des difficultés importantes, en termes de production et de consommation. Les **abattages d'ovins bio ont diminué de 12%**, une baisse significative qui reflète les défis persistants dans cette filière. Le nombre d'agneaux abattus en BIO par brebis a également chuté en raison de la réaffectation des agneaux bio vers des marchés conventionnels, souvent en raison de la difficulté à trouver des débouchés adéquats sur le marché bio.

La **production de la filière ovine** a, malgré ces défis, continué de progresser en termes de cheptel, avec **une augmentation de 3,3% du cheptel de brebis viande** et **une hausse de 5,6% du nombre d'éleveurs**. Cette croissance du cheptel **contraste avec la baisse des abattages**, suggérant une difficulté persistante à valoriser correctement la production bio sur les marchés existants.



Les ventes d'agneaux bio ont été particulièrement touchées dans les grandes surfaces (GMS), enregistrant une baisse de 13%, une tendance similaire à celle observée dans les boucheries artisanales (-13%) et les magasins spécialisés (-14%). En revanche, la restauration hors domicile (RHD) a connu une légère augmentation de 3%, tout comme la vente directe, qui a progressé de 1%. Il est important de noter que l'agneau bio est la viande la plus commercialisée en vente directe, représentant environ 25% des volumes, ce qui montre l'importance de ce canal pour les éleveurs.

Pour répondre à ces défis, les professionnels de la filière ont multiplié les initiatives visant à promouvoir la viande d'agneau bio toute l'année. De telles initiatives sont cruciales pour gérer la saisonnalité de la production et pour encourager une consommation régulière tout au long de l'année.

La filière ovine biologique doit donc continuer à innover et à diversifier ses débouchés pour soutenir les éleveurs et maximiser la valorisation de leurs produits.

ZOOM SUR LA FILIÈRE PORCINE BIO

En 2023, la filière porcine bio a subi une réduction notable de sa production, avec une baisse de 23% des abattages, passant de 27 381 tonnes en 2022 à 21 008 tonnes en 2023. Cette diminution est liée à la baisse de la consommation de la viande de porc BIO et de la charcuterie BIO. Dans ce contexte, les groupements se sont trouvés dans l'obligation d'adapter l'offre. Le nombre de truies biologiques certifiées a diminué de 11,6%, et le nombre d'élevages avec truies a baissé de 7,6%, marquant la deuxième année consécutive de déclin.



Cette réduction de la production s'explique également par la **difficulté à valoriser les porcs bio**, dont le prix est supérieur au porc conventionnel. Pour gérer cette situation, une part importante des porcs biologiques a été déclassée en 2023, bien que dans une moindre mesure par rapport à 2022. Le marché du porc bio se situe désormais à des niveaux comparables à ceux de 2017/2018, reflétant un retour en arrière dans la croissance de la filière.

Les débouchés pour le porc bio ont également été fortement impactés. **Les ventes en GMS ont diminué de 33%**, **les magasins spécialisés ont enregistré une baisse de 17%**, **et les boucheries ont vu leurs volumes chuter de 30%**. En revanche, la vente directe a augmenté de

7%, **et les volumes en restauration hors domicile (RHD) ont légèrement progressé de 1%**. Cette diversification des canaux de distribution est cruciale pour la filière porcine bio, bien que la GMS et les magasins spécialisés représentent toujours les deux tiers des volumes commercialisés.

Pour l'avenir, la filière porcine bio doit continuer à s'adapter aux fluctuations du marché et à renforcer ses stratégies de valorisation. Les efforts pour stabiliser la production et améliorer la compétitivité des produits bio sont essentiels.

SOUTIEN ET PROMOTION, CLÉS DE LA CROISSANCE POUR LES VIANDES BIO

Le bilan 2023 de la filière des viandes biologiques en France révèle **des défis majeurs liés à la baisse de la consommation et aux ajustements de production**. Néanmoins, la filière continue de s'adapter et de diversifier ses circuits de distribution pour répondre aux nouvelles réalités du marché. Le soutien à la production et les efforts de promotion restent essentiels pour assurer la pérennité et la croissance de la filière bio, notamment pour offrir des débouchés aux jeunes éleveurs souhaitant s'installer en bio. En s'appuyant sur les forces de l'agriculture biologique, la filière peut surmonter ces défis et continuer à croître.

Les défis de la filière sont nombreux, mais les opportunités le sont tout autant. En renforçant **les partenariats avec les distributeurs**, en développant de nouveaux marchés et en investissant dans **l'innovation**, la filière des viandes bio peut répondre aux attentes des consommateurs et contribuer à un avenir plus durable.

Par ailleurs, le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire a annoncé en 2024 un nouveau dispositif d'aide à l'agriculture biologique de 90 millions € pour soutenir les exploitations agricoles biologiques ayant subi des pertes économiques importantes. Ce fonds vient s'ajouter aux 104 millions alloués en 2023.

De plus, **les consommateurs tiennent une place centrale** dans le soutien de la filière des viandes bio. En faisant des **choix éclairés** et en privilégiant les produits biologiques, ils peuvent encourager les pratiques agricoles durables et contribuer à la préservation de l'environnement. La **sensibilisation et l'éducation des consommateurs** sont donc des éléments essentiels pour promouvoir une consommation responsable et soutenir la croissance de la filière bio.

En 2023, la Commission Bio d'INTERBEV a lancé des actions de valorisation des viandes bio auprès des distributeurs et du grand public, qui se poursuivent en 2024 avec une campagne media sur le web et en magasins. Une campagne de communication d'ampleur est prévue en 2025 pour relancer la consommation et soutenir la croissance de la filière.

La filière prévoit aussi d'intensifier ses efforts dans le secteur de la restauration collective, marché en stagnation en dépit des obligations liées à la loi Egalim qui impose à la restauration collective publique de proposer au moins 50% de produits durables et de qualité dont au moins 20% de produits bio.

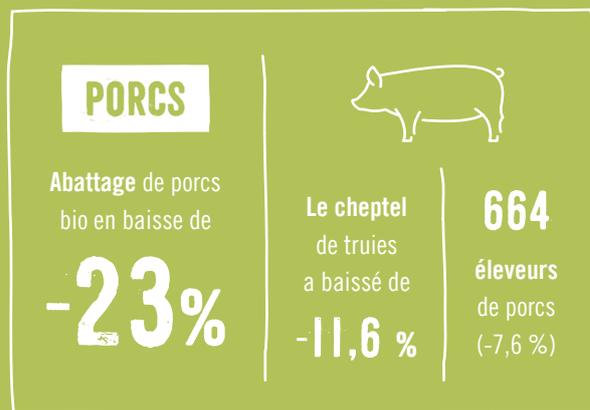
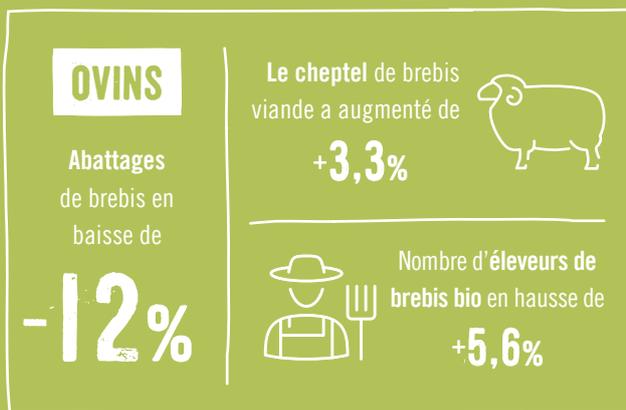
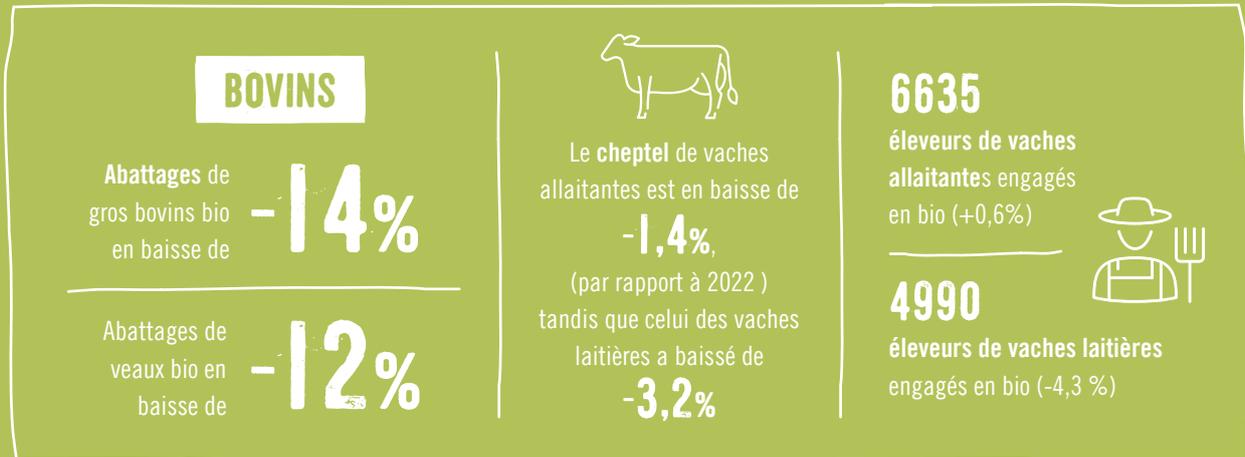


La campagne de communication

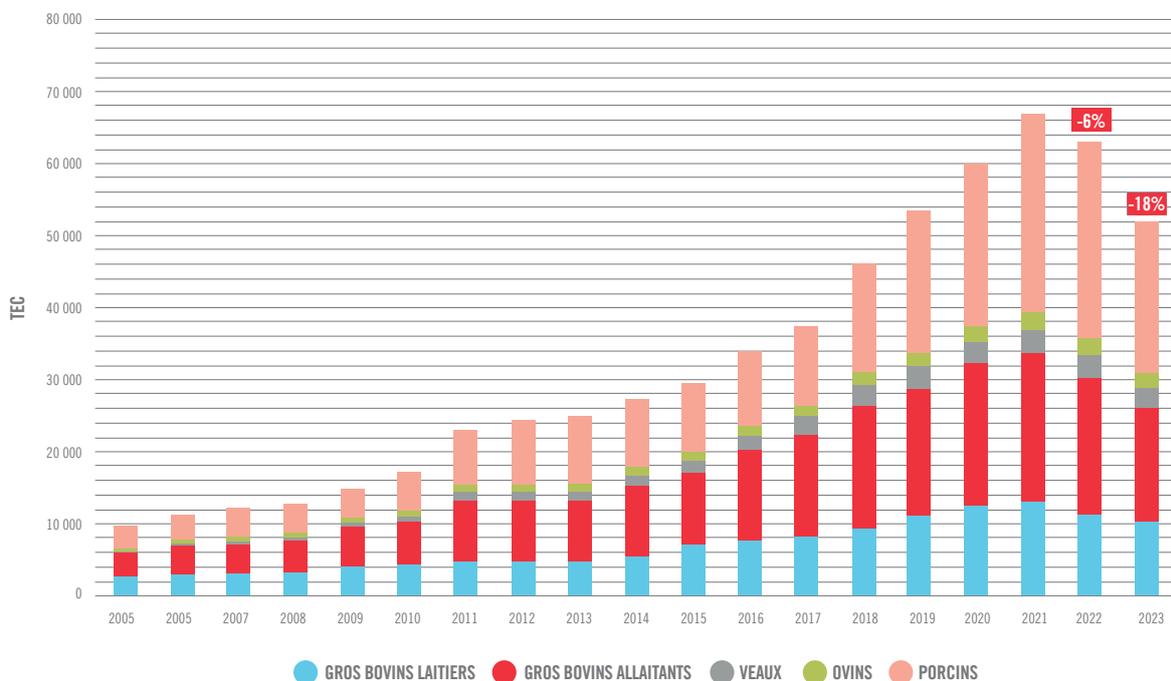
«#BioRéflexe», pilotée par l'Agence Bio et soutenue par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, a été lancée en 2023 pour sensibiliser les consommateurs aux bénéfices de la consommation de produits issus de l'agriculture biologique pour la préservation de l'environnement et de la biodiversité. Elle se prolonge en 2024 avec des déclinaisons en région et chez tous les membres de la filière.

ÉTAT DES LIEUX MARCHÉ DES VIANDES BIO

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION ENTRE 2022 ET 2023 EN VOLUME (TEC)

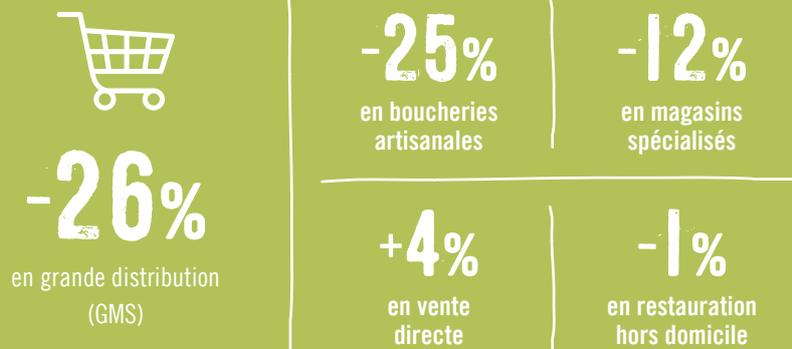


ÉVOLUTION DES ABATTAGES VIANDES BIO - TEC



ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION ENTRE 2022 ET 2023

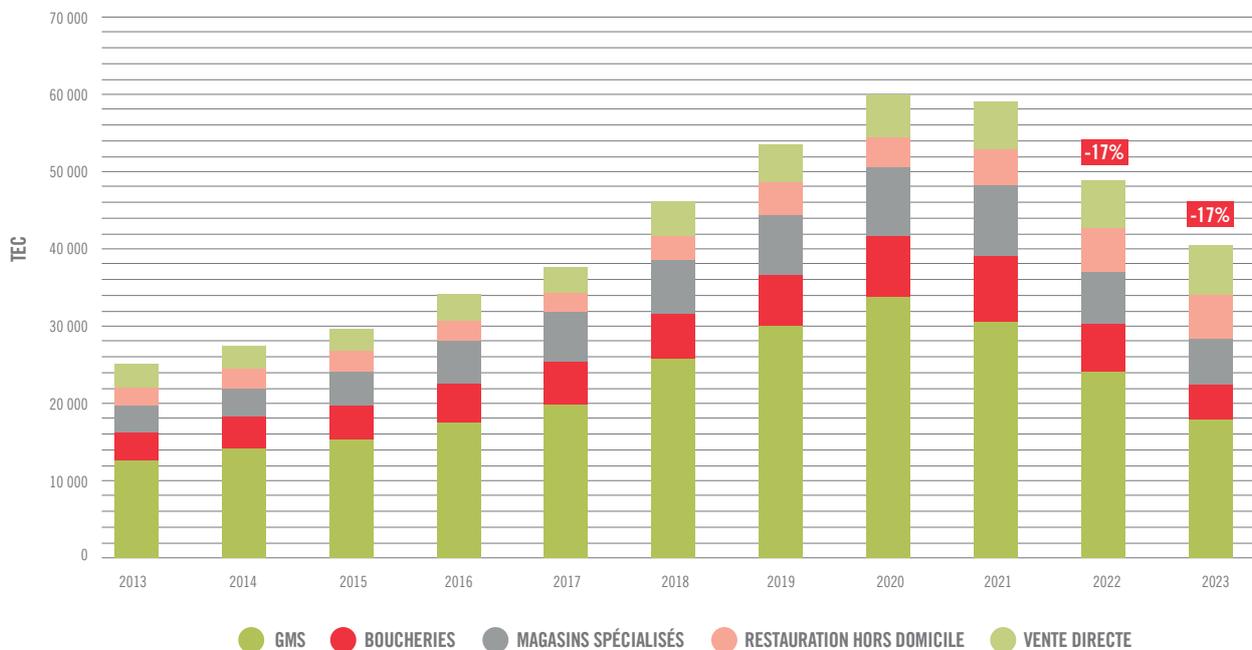
Une baisse de la consommation dans la majorité des circuits de distribution :



Depuis 2019, la consommation de viandes bio a baissé

-17% 

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE VIANDES BIOLOGIQUES PAR CIRCUIT DE DISTRIBUTION





À PROPOS D'INTERBEV

INTERBEV est l'Association Nationale Interprofessionnelle du Bétail et des Viandes, fondée en 1979 à l'initiative des organisations représentatives de la filière française de l'élevage et des viandes. Elle reflète la volonté des professionnels des secteurs bovin, ovin, équin et caprin de proposer aux consommateurs des produits sains, de qualité et identifiés tout au long de la filière. Elle fédère et valorise les intérêts communs de l'élevage, des activités artisanales, industrielles et commerciales de ce secteur, qui constitue l'une des premières activités économiques de notre territoire.

Afin de mieux intégrer les attentes de la société, les professionnels de cette filière se sont rassemblés autour d'une démarche de responsabilité sociétale, le « Pacte sociétal », qui vise à mieux répondre collectivement aux enjeux en matière d'environnement, de protection animale, de juste rémunération des acteurs de la filière et d'attractivité de ses métiers au service d'une alimentation raisonnée et de qualité. En 2021, INTERBEV reçoit à nouveau le label AFNOR « Engagé RSE confirmé » de niveau 3 sur 4 pour sa démarche collective de responsabilité sociétale.

Aujourd'hui, cette démarche qui engage la filière dans la promesse responsable et durable « Aimez la viande, mangez-en mieux. », est portée par une campagne de communication collective du même nom, signée « Naturellement Flexitariens. » La Commission Bio d'INTERBEV rassemble les professionnels de l'agriculture biologique. Elle a donc à cœur de représenter ces filières et d'accompagner leur développement.

CONTACTS PRESSE

GULFSTREAM RP & INFLUENCE

JUSTINE CHEVRIER
jchevrier@gs-com.fr
06 20 48 53 71

KEYNE GRAH
kgrah@gs-com.fr
06 86 06 18 26